TEN ROOMS OF THE MIND

PEOPLE

Transformation



LES GENS GILLETTE

Transformation

LES DIX PIÈCES DE L’ESPRIT

Il est une maison que chacun de nous habite sans jamais l’avoir choisie.

Elle n’a pas d’adresse. Elle ne figure sur aucune carte. Et pourtant nous la connaissons mieux que tous les lieux où nous avons réellement vécu. À l’intérieur, il y a dix portes.

Certaines, nous les ouvrons chaque jour sans nous en rendre compte.

D’autres, nous les gardons fermées à clé, en faisant comme si elles ne nous concernaient pas.

Et puis il y a des pièces que nous n’avons pas bâties nous-mêmes et que, d’une manière ou d’une autre, nous portons pourtant en nous. Ceci n’est pas une théorie.

Ce n’est pas un manuel de psychologie qui prend la poussière sur une étagère.

C’est le récit d’un homme qui a traversé ces dix pièces une à une, souvent sans savoir où il se trouvait, et qui aujourd’hui, avec quelques années de plus sur les épaules, tente de les décrire exactement telles qu’il les a vécues.

Dix portes.

Je les ai toutes ouvertes.

Certaines par curiosité.

Certaines à contrecœur.

Certaines seulement quand il était déjà trop tard pour faire demi-tour.

Si ces pièces vous semblent familières, ce n’est pas parce qu’elles racontent mon histoire.

C’est parce que, quelque part tout au fond, elles racontent aussi la vôtre.

Ferdinando

LES GENS — Transformation

Ma vie est faite de gens qui ne se doutent pas qu’ils y vivent encore.

Certains sont restés.

Beaucoup ont disparu.

Tous ont laissé quelque chose.

Une phrase.

Un regard.

Une blessure.

Un remède.

Certaines rencontres durent des décennies et ne changent rien.

D’autres durent quelques minutes et déplacent l’axe d’une vie entière.

C’est pourquoi je ne sous-estime jamais personne.

Ni l’inconnu assis à côté de moi.

Ni le collègue.

Ni le passant.

Ni le vieil homme croisé par hasard.

Chaque personne porte une vérité.

Parfois, elle vient nous apprendre quelque chose.

Parfois, elle vient nous apprendre qui nous sommes.

Et presque toujours, nous ne le comprenons que bien après son départ.

Avec le recul, je m’aperçois que je ne me suis pas construit seul.

Personne ne se construit seul.

Il y a toujours une main invisible dans ce que nous devenons.

Un conseil.

Un refus.

Une trahison.

Un encouragement.

Nous sommes ce que nous sommes par tous ceux que nous rencontrons.

Même ceux que nous avons oubliés.

Même ceux que nous aurions préféré ne jamais rencontrer.

Nous sommes.

Et celui qui prétend le contraire, probablement, n’est pas.

Ferdinando